

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 7 (1913)
Heft: 5

Rubrik: A propos de la "viola pomposa"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cours à gauche et à droite, soit pour accompagner des œuvres chorales, soit pour apporter de la variation dans un programme. Il nous a été donné cet hiver : une symphonie en *ré* majeur, de Haydn, le Concerto en *ré* majeur pour flûte, de Mozart, l'Ouverture des *Joyeuses commères de Windsor*, l'Ouverture d'*Euryanthe*, des pièces de Fuchs et de Reinecke, etc.

Un événement important dans notre vie musicale fut, en novembre 1912, l'inauguration des orgues de St-Nicolas, muettes depuis plus d'une année, pour cause de reconstruction. A cette occasion, deux grands concerts furent organisés, où nous avons eu le plaisir d'entendre entre autres MM. O. Barblan et C. Locher, organistes à Genève et à Berne. Puis, dans une série de concerts, M. Haas, organiste à St-Nicolas, nous a fait admirer les beautés et les ressources du nouvel instrument, tout en nous faisant connaître les œuvres des grands maîtres.

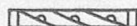
Rappelons le passage, le 12 mai, de la « Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois », de Paris ; ces pauvres gens ignorent peut-être qu'on ne remplace pas partout l'insuffisance artistique par une mise en scène qui touche au grotesque et au carnavalesque.

Quant aux artistes qui ont bien voulu nous honorer de leur visite, citons Marteau, les frères Kellert, M^{me} C. Valnor, ainsi que MM. Eug. Raymond et Ad. Rehberg, de Genève, qui ont joué dans une des deux séances de musique de chambre organisées cet hiver par les professeurs de notre Conservatoire.

Devant ce nombre si restreint d'artistes étrangers, il convient de faire un examen de conscience, et celui-ci nous dit que, malheureusement, notre public montre, depuis ces dernières années fort peu d'empressement à accourir aux auditions de musique plus élevées ; dès lors, quoi de plus naturel que de voir Fribourg oublié dans l'itinéraire d'un artiste ; une salle vide étant une bien piètre recommandation. Mais prenons bon espoir, la face des choses va changer. Il s'organise pour cet hiver des concerts d'abonnement sous les auspices du Conservatoire, et les cartes s'enlèvent très rapidement, dit-on.

Est-ce affaire de mode ou est-ce un réveil subit de l'amour de l'art ? Peu importe, l'essentiel est que les six concerts feront salle comble. M. Ganz, pianiste, et M^{me} Debogis, cantatrice, sont sûrs de trouver le 27 novembre et le 8 décembre un très nombreux auditoire, recueilli et charmé.

A. HUG¹.



A propos de la « viola pomposa »

Une note très brève de la dernière chronique genevoise, au sujet de cet instrument, a attiré l'attention de l'excellent luthier M. Alfred Vidoudez qui nous écrit, entre autres :

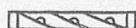
« J.-S. Bach *n'a pas construit* la « viola pomposa » mais en a eu l'idée, simplement. Ce fut Martin Hoffmann, un luthier établi à Leipzig au commencement du XVIII^{me} siècle qui construisit la première « viola pomposa » sur les indications de J.-S. Bach. L'instrument est bien plutôt un grand alto à cinq cordes, qu'un violoncelle ; quelque chose comme un ténor (instrument du quatuor à cordes qui tenait la place entre l'alto et le violoncelle et qui s'accordait à l'octave basse du violon, et abandonné également actuellement, par défaut de littérature spéciale) et l'on en a

¹ M. Jules Marmier, empêché de nous renseigner régulièrement sur la musique à Fribourg, nous a demandé de lui trouver un successeur. Très au courant de la vie musicale fribourgeoise, sans y être mêlé trop directement, M. Albert Hug veut bien se charger de cette chronique. Nous l'en remercions et nous prions les intéressés de lui adresser tout ce qui s'y rapporte. — Adresse : M. Albert Hug, Fribourg (Tél. 3.47).

la preuve par ce fait que la « viola pomposa » se jouait sur l'épaule, maintenue par une courroie, à cause de sa grande taille et pour faciliter le jeu de l'exécutant, sans doute. »

Il est évident que personne n'a jamais songé à attribuer à J.-S. Bach la fabrication de l'instrument en question ; mais on peut dire, semble-t-il, qu'il l'a « construit », tout comme l'on dit d'un ingénieur qu'il construit un pont, d'un architecte qu'il construit une maison. Pour le reste nous ignorons quelles sont les sources de M. Alfred Vidoudez, mais nous savons de quel poids est l'opinion d'un homme du métier et d'un homme consciencieux comme il l'est. Toutefois, nous avons peine à admettre que cet instrument se jouât sur l'épaule. N'y aurait-il point confusion avec la « viola da spalla », et la « viola pomposa » ne serait-elle pas identique (ou à peu près) au « violoncello piccolo » ?

Réd.



Les Grands concerts de la Saison 1913-1914.

Comme les années précédentes, nous publierons sous cette rubrique le programme général des principales sociétés de concerts de la Suisse, pour la saison prochaine. Nous prions instamment les intéressés de nous les communiquer sans retard.

Neuchâtel. Société de Musique.

A. Concerts d'abonnement, avec le concours de l' « Orchestre symphonique de Lausanne ». Direction : M. Carl Ehrenberg.

I. Jeudi 13 nov. 1913. Soliste : Georges Enesco, violoniste. — Scheherazade, Rimsky-Korsakow ; Concerto en fa min., op. 20, Ed. Lalo ; Ouv. des Noces de Figaro, Mozart ; Poème p. violon et orch., Chausson ; Prélude des Maîtres-Chanteurs, Wagner.

II. Jeudi 4 déc. 1913. Soliste : Maurice Rosenthal, pianiste. — Ouverture gaie, Weingartner ; Concerto en mi min., Chopin ; Harold en Italie, Berlioz ; Fantaisie hongroise, p. piano et orch., Liszt.

III. Jeudi 8 janv. 1914. Le Quatuor bruxellois (Fr. Schörg, H. Daucher, P. Miry, E. Doehaerd). — Quatuor en ré bémol maj., op. 15, Dohnanyi ; Quatuor en fa maj., op. 3, V. Haydn ; Quatuor en la min., op. 132, Beethoven.

IV. Jeudi 15 janv. 1914. Soliste : A. Noordewier-Reddingius, soprano. — Thamar, Balakirew ; Airs de Samson et de Judas Macchabée, Händel ; Soli de chant ; Symphonie III (Eroïca), Beethoven.

V. Jeudi 12 févr. 1914. Soliste : Renée Chemet, violoniste. — Concerto en ré min. p. orch. avec 2 violons obligés, Händel ; Concerto III en si min., op. 61, Saint-Saëns ; Soli de violon ; Symphonie en ré min., Schumann.

VI. Jeudi 12 mars 1914. Soliste : Tilly Koenen, alto ; A. Quinche, pianiste. — Symphonie II en ré maj., Brahms ; Air de Lia, de l'Enfant prodigue, Debussy ; Concerto en ré min., J.-S. Bach ; Soli de chant ; Rhapsodie slave, Dvorak.

B. Musique de chambre.

Quatre séances, les jeudis 27 nov., 1913, 22 janv., 26 fév., et 26 mars 1914. Les programmes seront communiqués ultérieurement.

Société chorale (Direction M. P. Benner).

73^{me} concert : Samedi et Dimanche 7 et 8 févr. 1914 : *La Passion selon St-Jean*, J.-S. Bach.

74^{me} concert : Dimanche 3 mai 1914 : *Requiem* p. soli, chœur et orch., P. Benner ; *Chant de victoire de Myriam*, p. soprano solo, chœur et orch., Schubert-Mottl.

